

Du Top-Manager

Le manager renforce les processus organisationnels du groupe (je trouve aussi). Le manager développe les paramètres qualitatifs du projet (c'est également mon avis). Il stimule les changements analytiques et clarifie les savoir-faire motivationnels (On ne saurait mieux dire). Il dynamise les résultats cumulatifs des bénéficiaires (Impeccablement exprimé, non ?). Il identifie les blocages institutionnels et révèle les besoins neuro-linguistiques de la structure et des pratiques (voilà qui est encore plus clair). Au niveau du vécu enfin, le top manager — entre temps il a grimpé d'un grade ! — le top manager programme les concepts analytiques qui interviennent dans le suivi de la démarche des acteurs sur le terrain.

En période de crise, ni attentiste ni chèvrechoutiste, le top manager qui se bat l'œil et la chique d'apprendre que le panier de la ménagère atteint des sommets catastrophiques, le top manager — calmement ! — recadre les paradoxes systémiques et les indicateurs opérationnels dans leur méta-contexte !

Oh ! Oh ! c'est qui qu'est l'chef !

J'oubliais : s'il veut aller loin, le top manager doit ménager sa mouture (ses montures aussi : sa femme, sa limousine de fonction, etc. mais d'abord sa mouture, sa parlure et même son orature).

Jean-Pierre VERHEGGEN